

LA PAGE DES JEUNES

NIDIFICATION DU CANARD TADORNE DANS LA RIVIERE DU FAOU

En Juillet 1953, deux couples ont niché. Chaque nichée était de huit à neuf petits.

En Juillet 1956, un seul couple a été observé.

En Juin 1957, j'ai noté au moins trois couples. A marée basse, les adultes cherchaient leur nourriture sur la vasière.

A marée haute, je n'ai retrouvé que deux couples. Un couple avec une nichée de quatre petits, le deuxième avec neuf petits.

Michel MELOU, Etudiant, Rennes.

OBSERVATION A LOCTUDY (Finistère) DU LABBE POMARIN (*Stercorarius Pomarinus*)

Le 25 Septembre 1957, me trouvant à Loctudy, je remarquai parmi des Goélands argentés, un oiseau d'une taille un peu inférieure, et dont le vol me parut moins lourd et les évolutions plus aisées. Il passa bientôt au-dessus de moi et je reconnus alors qu'il s'agissait d'un Labbe pomarin adulte. Les rectrices médianes arrondies étaient vraisemblablement brisées et étaient déportées sur le côté. Après avoir évolué quelque temps parmi les goélands, il s'est éloigné vers le Nord.

C'est la première fois que j'observe cet oiseau dans le Finistère et sa présence sur nos côtes est assez rare pour mériter d'être signalée.

Michel MELOU.

REPRISE DE POUILLOT FITIS

Le Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) est un très petit oiseau migrateur qui niche en nombre restreint dans nos régions. A Corlay (Côtes-du-Nord), le 8 Mai 1957, j'eus la chance de découvrir au pied d'un houx un nid en forme de boule ; dans cet abri confortable, il ne restait plus qu'un seul oisillon, le petit retardataire que l'on trouve dans chaque couvée. Je baguai sans conviction cet oiseau qui me paraissait bien faible : deux jours après, le nid se trouvait vide. Le 20 Décembre 1957, ce Pouillot fitis se faisait reprendre à Vila Nova de Gaia (Portugal) ; il avait parcouru 950 km. S.O. en 7 mois 12 jours. Cette reprise est très intéressante et mérite d'être signalée : ainsi le Professeur Drost, Directeur de la Vogelwarte d'Helgoland, écrivait en 1938 que sur 3.100 Pouillot fitis bagués à Helgoland, un seul avait été repris, soit une proportion de 0,03 %.

Jean-Paul LUCAS, Lycée de Brest.

UNE CURIOSITÉ DU LITTORAL

A l'extrême-nord de la Bretagne, à une dizaine de kilomètres au nord-est de Tréguier, le « Sillon de Talbert » (encore appelé « du Talberg ») constitue une curiosité naturelle intéressante. C'est une sorte de presqu'île plate, en forme de Z, battue des vents, qui s'avance dans la Manche sur environ deux kilomètres. Sa largeur est d'une trentaine de mètres. Des galets bordent de chaque côté cette étroite flèche de sable. Sa formation s'explique par l'action des courants marins. Les chardons bleus y fleurissent en grand nombre. Au début d'Août 1957, j'y ai observé de nombreux oiseaux, surtout des Limicoles : Tournepierres, Grands gravelots, Bécasseaux variables, Huitrierpie et Courlis cendré, tous très farouches et difficiles à approcher.

Jean-Jacques BARLOY, Etudiant en Zoologie, Paris.